

PROJET D'ETABLISSEMENT LES MINI DIABLES 2020

Le projet d'établissement est élaboré conformément à l'article R.
2324-29 du Code de la Santé Publique modifié par Décret n°2010-613
du 7 juin 2010 - art. 11.

Table des matières

| | |
|---|----|
| Projet social | 2 |
| Le projet éducatif et pédagogique | 4 |
| Les valeurs portées..... | 4 |
| Le respect : | 4 |
| L'empathie..... | 5 |
| La bienveillance | 6 |
| Accompagner..... | 8 |
| L'adaptation :..... | 8 |
| Les transmissions..... | 10 |
| Le jeu : libre et ateliers. | 11 |
| L'individualisation des pratiques..... | 14 |
| Les repas :..... | 15 |
| Le sommeil :..... | 15 |
| Les soins :..... | 17 |
| Les ateliers..... | 18 |
| Atelier de motricité | 18 |
| Atelier de transvasement | 19 |
| Atelier de manipulation..... | 20 |
| Les chansons..... | 21 |
| Atelier dessin : le crayon | 21 |

Projet social

La micro-crèche les Mini-Diables fait partie de plusieurs structures gérées par l'association les Minipouss'.

En 2009, pour répondre à la demande des parents de trouver un moyen de concilier leur travail et leur vie de famille, l'association voit le jour afin de créer un lieu d'accueil.

Une micro-crèche est créée sur la commune de Lanslebourg, puis, rapidement 3 autres s'installent. La principale priorité des structures est de répondre aux besoins de parents.

La structure les Mini-Diables est implantée dans un appartement au RDC d'un immeuble, propriété de la commune. Des travaux d'aménagement ont été entrepris pour accueillir la micro-crèche

La commune de Bessans est un village et une station de ski ; elle donne au tourisme une place primordiale dans sa vie économique. Les parents des enfants accueillis sont pour beaucoup des acteurs de la vie touristique : restaurants, commerces, emplois saisonniers. Leur contrat annuel est directement lié à leur activité. Les vacanciers sont également accueillis en haute saison.

En effet, l'année se découpe en 4 périodes :

- 2 hautes saisons : l'hiver et l'été
- 2 basses saisons : le printemps et l'automne

La population accueillie est donc composée des enfants des personnes habitants la commune de Bessans, dont les besoins sont différents selon la période de l'année. Cette particularité demande une anticipation importante de la part des responsables de l'association afin de faire concilier les besoins des parents et le nombre de professionnelles. C'est pourquoi l'association a mis en place un portail famille qui permet aux parents d'inscrire leur enfant d'une semaine à l'autre. Cela permet d'ajuster constamment l'accueil en fonction des besoins.

Les vacanciers peuvent s'inscrire directement par mail, téléphone ou via le site de l'office du tourisme de Haute Maurienne Vanoise.

Pour répondre aux besoins des parents, la structure est ouverte de 8h à 18h du lundi au vendredi l'été (8h30 à 17h30 pour les vacanciers), un accueil éventuel le samedi est possible sur une autre structure et de 8h30 à 17h30 le dimanche l'hiver puis de 8h à 18h du lundi au vendredi (8h30 à 17h30 pour les vacanciers).

Les fermetures ont lieu en inter saison :

Après la saison d'hiver jusqu'à mi-juin et de septembre à mi-décembre.

Les enfants locaux sont alors accueillis dans une autre structure : Multi-accueil à Lanslebourg Val Cenis.

Les professionnelles qui composent l'équipe sont, pour la plupart, présentes depuis plusieurs années.

L'équipe se compose de personnes diplômées CAP petite enfance, Assistante maternelle et d'une infirmière responsable technique.

La structure a permis à certaines professionnelles de trouver un emploi.

Les membres de l'équipe ont toujours à cœur de défendre ces valeurs : le respect, l'empathie et la bienveillance.

Le projet éducatif et pédagogique

Les valeurs portées

Nous sommes un lieu d'accueil où se mélangent des familles venant d'horizons différents, ayant des cultures familiales différentes, des éducations différentes et qui transmettent à leur tour des valeurs à leurs enfants.

Notre posture professionnelle est très importante vis-à-vis de toutes ces familles qui nous confient leurs enfants. Le respect de chacun est une priorité au sein de notre équipe.

Le respect :

Respecter quelqu'un c'est faire attention à ce qu'il peut ressentir, avoir de la considération pour lui et accepter ses différences. Être respectueux c'est être à l'écoute de l'autre et dans notre milieu professionnel c'est prendre en compte les demandes des familles, sans jugement. Notre posture professionnelle nécessite une remise en question constante vis-à-vis de l'autre ainsi que de ses valeurs personnelles afin qu'elles ne prédominent pas sur les attentes des familles accueillies.

Nous étendons la notion de respect à notre environnement. Notre cadre de vie montagnard nous rappelle à quel point la nature est belle et l'actualité à quel point il faut la préserver. Nous contribuons à limiter les déchets en utilisant des gants et des lingettes lavables, et en compostant nos déchets alimentaires. Nous tentons de nous tourner vers des produits écologiques pour le ménage et nous fabriquons certains jeux de manipulation (sable, pâte à modeler).

Dans notre métier, l'écoute de l'autre est primordiale. Les parents nous confient leur enfant, nous l'accueillons souvent plusieurs fois par semaine, plusieurs heures. Nous ne faisons pas à la place des parents mais avec eux. Ils restent les premiers éducateurs de leurs enfants. Notre objectif est d'avancer main dans la main, de travailler ensemble pour établir une coéducation.

Chaque enfant est un individu à part entière, possédant son propre physique et son propre caractère. Nous défendons le fait de travailler l'individualité dans la collectivité. Mais pour que cette

idée devienne concrète, il est indispensable de considérer l'enfant comme un être unique et de respecter ses besoins sans jugement. Les pleurs, les cris, le refus de sommeil, le refus de manger sont autant de comportements courants dans notre métier et doivent être observés afin d'être accompagnés et solutionnés par les professionnelles.

Nous n'avons aucun droit de jugement à la fois sur l'enfant et sur l'éducation donnée par les parents.

Néanmoins, chaque professionnelle est également construite sur des valeurs qu'elle défend. Notre monde s'enrichit des différences de chacun. En tant que personne, les professionnelles de la structure ne partagent pas toutes les mêmes valeurs, les mêmes attentes et la même éducation. Il est indispensable que les professionnelles puissent parler de ce qu'elles ne partagent pas ou ne comprennent pas. Les réunions d'équipe doivent être des lieux d'échanges privilégiés pour chaque professionnelle. Communiquer sur ses ressentis, sans jugement, est nécessaire pour le bien-être de l'enfant au multi-accueil.

La notion de respect est également très importante entre les professionnelles. Nous sommes toutes différentes et la liberté d'expression doit être autant respectée que la manière dont sont exprimés nos ressentis vis-à-vis des autres.

La politesse, l'écoute, la compréhension des autres, qu'ils soient parents, enfants ou collègues sont indispensables pour que le respect existe.

L'empathie

Être respectueux c'est aussi être empathique face à l'autre. L'empathie est la reconnaissance et la compréhension des sentiments de l'autre. Notre posture professionnelle n'est pas de ressentir à la place de l'autre mais d'accompagner ses sentiments, de les comprendre, de les respecter et d'adapter notre pratique, notre écoute, notre accompagnement pour que les émotions et les sentiments de tous les acteurs de la structure soient entendus.

Il est parfois difficile d'accueillir les sentiments et les émotions, des familles, des enfants et des collègues. C'est pourquoi il est indispensable de prendre du recul sur nos pratiques et de pouvoir libérer notre parole, de partager avec nos collègues pour ne pas être la seule personne à prendre les émotions des autres. Travailler en équipe, c'est trouver les moyens de se faire confiance pour avancer ensemble, trouver une communication efficace lors de temps formels et informels afin de travailler de

manière cohérente, pour le bien-être de chacun. Le soutien de ses collègues est très important dans notre métier.

La bienveillance

Depuis plusieurs années, les termes de douces violences, bientraitance et bienveillance sont connus de tous les professionnels de la petite enfance. Christine Schuhl a réussi à vulgariser ces termes et les rendre accessible au plus grand nombre. Bien que ses formations et ses livres soient bien distribués et que beaucoup d'acteurs de la petite enfance les défendent, il reste encore du travail pour que tous les professionnels de la petite enfance y adhèrent. Il est commun de rencontrer des personnes travaillant dans la petite enfance, depuis plus ou moins longtemps, qui connaissent ces termes mais qui ne savent pas les définir ou ne se sentent pas concernées.

Au sein de l'association les Mini Pouss', nous travaillons chaque jour auprès des familles, des parents et des équipes pour que nos pratiques reflètent au mieux nos idées. Être bienveillant chaque jour, c'est avoir la capacité d'accepter les émotions de l'autre.

C'est respecter les idées des parents, leurs envies et leurs demandes, mais aussi les différences, le rythme et le développement de chaque enfant.

Accompagner de manière bienveillante c'est être à l'écoute, être patient, observateur. C'est aussi être d'humeur positive, être doux, calme et avoir confiance en l'autre et en soi.

Nos émotions ne doivent pas venir étouffer notre pratique professionnelle. Ce n'est parfois pas simple. Il est donc, encore une fois, indispensable de mettre en place des réunions d'équipe pour aborder ces thèmes présents dans toutes nos actions.

Il semble nécessaire de nous demander comment, en tant qu'adulte, nous aimerions que des professionnels dont nous dépendons agissent envers nous. Cela doit nous faire réfléchir à notre pratique.

Les repas, les soins et le sommeil sont souvent pris comme exemple pour expliquer comment le professionnel peut se positionner de façon bienveillante. Néanmoins, il est nécessaire d'intégrer cette bienveillance dans toutes nos actions : le portage, l'échange, le son de nos voix, la tournure de nos phrases, l'écoute. Les enfants nous expriment leurs envies, leurs attentes par des mots, ou des

pleurs, des cris. Il est indispensable de les prendre en considération. Nous sommes les adultes, nous sommes ceux qui donnent l'exemple. A nous d'accompagner les enfants pour en faire les adultes respectueux et bienveillants de demain.

Être bienveillant c'est un travail quotidien auprès des enfants qui grandissent à nos côtés. C'est un objectif de travail qui doit être remis en question et abordé même succinctement dans toutes les thématiques de travail.

Pour finir, être respectueux, empathique et bienveillant c'est aussi être tolérant face aux enfants et aux adultes que nous rencontrons. Notre travail quotidien est d'insuffler nos valeurs aux parents pour qu'eux-mêmes se montrent indulgents face aux comportements, aux choix et aux réactions des autres familles.

Le respect, l'empathie la bienveillance et la tolérance sont les valeurs que porte notre structure. Nous travaillons chaque jour pour que ces notions définissent notre travail auprès des familles. Ce sont des mots lourds de sens, qui doivent être utilisés à condition qu'ils soient compris par tous les membres de l'équipe. C'est pourquoi nous mettons à jour ce projet régulièrement et réfléchissons ensemble à la manière dont nous agissons, verbalisons, valorisons et organisons notre journée.

Accompagner

Nous accueillons un groupe composé d'individus. Certains enfants n'ont parfois jamais été avec d'autres personnes que leurs parents, et / ou ne fréquentent aucun autre enfant. Le fait d'être accueilli dans une structure d'accueil n'apprend pas à l'enfant à être sociable. Pour autant, il intègre des règles de vie, il côtoie des enfants plus jeunes, des enfants de son âge ou plus vieux. Il observe les autres, les imite, joue seul ou avec les autres, est au centre de conflits... Notre rôle est de l'accompagner dans la découverte de l'autre, de lui rappeler les règles de vie en groupe (ne pas taper, mordre...). C'est vivre avec les autres, et avoir les capacités de les considérer qui crée la socialisation.

Pour l'équipe, il faut trouver un équilibre entre cette collectivité et l'individu, c'est à dire le groupe et l'enfant. Notre travail d'observation a pour principal objectif l'épanouissement de l'enfant au sein du groupe. Mais pour cela il faut trouver une homogénéité, une fluidité dans l'organisation afin de permettre aux professionnelles d'accorder du temps qualitatif aux enfants.

Au sein d'une micro-crèche, l'âge des enfants est varié, il permet aux plus petits l'observation des plus grands et au fur et à mesure le mimétisme les aide à grandir.

De même pour les grands, l'attention qu'ils portent aux petits avec l'aide des professionnelles, leur permet de prendre conscience de leur fragilité et d'adapter leur comportement.

Ces groupes s'apparentent plus à une vie d'une famille et créent des liens forts pour le futur.

L'adaptation :

L'adaptation est une période clé pour les enfants, les parents et les professionnelles. Nous tenons à ce que ce premier temps d'accueil soit le plus proche des besoins de chaque enfant, de leur développement, et des attentes des parents.

Dans un premier temps, les parents sont accueillis par la responsable, afin de finaliser l'inscription de chaque enfant. L'administratif est expliqué par la responsable. Cette dernière répond aux premières questions de la famille, elle lui explique le déroulement de l'adaptation et lui fait découvrir le futur lieu d'accueil.

Chaque enfant étant différent, ainsi que chaque famille, il est important d'être assez observateur pour adapter notre pratique et notre accueil. Quand nous parlons d'adaptation, il est nécessaire d'ouvrir notre champ de vision, et de considérer que les professionnels s'adaptent également à l'enfant accueilli.

L'adaptation se déroule comme suit :

- 1h avec le ou les parents
- 1 h scindée en 2 temps : présence du ou des parents puis l'enfant reste seul
- 1 h l'enfant reste seul
- Des demi- journées sont proposées les jours suivants, puis petites journées jusqu'au planning souhaité.

L'adaptation est le point de départ de la relation entre la famille et les professionnelles. C'est un temps privilégié d'échange qui est très important, puisqu'il donne le ton de départ de la relation.

La famille rencontre la responsable puis, elle rencontre une professionnelle, nous adapterons si possible les plannings pour que l'enfant et les parents aient chaque jour une professionnelle déjà vu la veille. Le parent crée une relation avec les professionnelles lors de la semaine d'adaptation. Nous sommes attentives chaque jour afin que les parents considèrent notre équipe comme cohérente et unie. Le premier accueil de la famille est primordial. Notre objectif est d'accueillir les parents pour qu'ils se sentent à l'aise et sachent vers qui se tourner pour poser leurs questions et comprendre le fonctionnement de la crèche. Une transmission écrite sera mise en place entre les professionnelles pour le suivi de l'adaptation.

Durant la semaine d'adaptation nous accueillons les familles au sein de la crèche toujours au même moment. Les neurosciences ont démontré que la répétition est très utile à l'enfant, quel que soit son âge, pour qu'il ait confiance dans son nouvel environnement. En ajoutant une nouvelle donnée avant la fin de ces 3 jours, l'enfant peut s'angoisser et les efforts fournis par chacun des acteurs se montrent vains.

La notion de confiance est très importante, les temps d'échange entre professionnelles et parents sont courts. Ils ont lieu lors de l'arrivée et du départ de l'enfant. Ces moments sont abordés régulièrement en réunion. Nous travaillons sur l'attitude professionnelle qui doit être sans jugement envers les familles

Les transmissions

Toutes les familles sont différentes, nous devons les accueillir avec leurs demandes et leurs attentes spécifiques. Il est important que ces familles se sentent assez à l'aise pour exprimer leurs souhaits, sans crainte, et que nous puissions en discuter, trouver des solutions pour les familiariser à la vie en collectivité.

A l'accueil la professionnelle recueille les informations données. Elle doit s'assurer de la santé de l'enfant, de son état général et de son humeur. Cette professionnelle doit être apte à retranscrire par écrit et / ou par oral les informations données par les familles pour intégrer chaque collègue à l'histoire de l'enfant.

L'association a mis en place un système de cahier faisant le lien entre la famille et l'enfant chaque jour. Il évolue selon nos pratiques et l'âge des enfants.

Ces derniers mois ont permis d'ajuster l'intérêt des cahiers et les annotations qui y étaient faites, et garder bien présent, auprès de tous, que le cahier ne se substitue pas à la transmission orale. C'est un support qui laisse une trace. Selon nous, le cahier qui fait le lien entre la maison et la crèche est très intéressant pour les enfants de moins de 1 an, car les attentes des parents sont très souvent principalement axées sur la santé : soins, sommeil et repas.

Le cahier permet de rassurer les parents, et d'avoir, pour eux et pour nous les indications sur son rythme de vie.

Lorsque les enfants grandissent et ont déjà fréquenté la structure pendant plusieurs mois, les attentes des parents évoluent mais ce cahier reste un lien de communication importante.

Au départ de l'enfant, la posture de la professionnelle est déterminante dans l'établissement de la relation de confiance.

Les transmissions sont un point de travail important pour que notre discours soit sans jugement et constructif. Pour cette raison, nous devons illustrer nos propos par une ou plusieurs observations et anecdotes permettant aux parents de visualiser la journée. Nous tenons à ce que les transmissions soient terminées par un point positif. Nous faisons aussi participer les enfants, nous les interpellons et les regardons lors des échanges avec les familles.

Les temps de transmission sont des rituels pour les enfants car elles annoncent une séparation ou des retrouvailles.

La majorité des enfants ont un doudou et / ou une tétine qui restent à la crèche ou qui font le lien entre la maison et la structure.

Ce doudou et cette tétine sont également connus sous le nom d'objet de transition qui donne davantage de sens à son intérêt. Ces objets sont les seuls qui appartiennent à l'enfant et lui permettent de faire le lien avec son environnement familial. Ils se doivent d'être respectés par les professionnelles et de ne pas être jugés. Grâce à eux, l'enfant se rassure, se console et se ressource. Il en a souvent besoin lors de la séparation et pour le sommeil, mais aussi au cours de la journée. Chaque enfant est différent, son besoin d'avoir son doudou ou sa tétine lui appartient. Notre rôle vis-à-vis de ces objets est d'accompagner l'enfant dans son utilisation. L'enfant peut avoir son doudou et sa tétine lorsqu'il les demande ou qu'il juge en avoir besoin. Cependant, nous lui demandons d'enlever sa tétine pour nous parler. Nous rangeons les doudous laissés au sol ou nous demandons aux enfants de les ranger s'ils n'en ont plus besoin et qu'ils ont la capacité de le faire.

Les parents peuvent nous demander que l'enfant limite l'utilisation de son doudou à la crèche, ce que nous comprenons. Nous pensons toutefois, que l'enfant n'a pas les mêmes besoins en collectivité et à la maison, ainsi nous expliquons à l'enfant qu'il peut ranger son doudou, qu'il restera à sa disposition mais qu'il peut s'en libérer pour jouer.

Le jeu permet à l'enfant de s'investir dans une expérience, une histoire, de développer son imaginaire. Ce qui a pour conséquence de le rassurer et le contenir. Pour cela la présence et le regard d'une professionnelle est indispensable pour qu'il se sente en sécurité et en confiance.

Nous devons garder en tête que chaque jour est différent, et qu'un enfant fatigué ou malade aura davantage besoin de ses objets transitionnels, c'est donc à nous de nous adapter en fonction de l'âge de l'enfant, du temps qu'il a déjà passé dans la structure et de son état physique.

Le jeu : libre et ateliers.

Le jeu est essentiel dans le développement du jeune enfant. Dès ses premiers jours de vie, il est possible de lui proposer des stimulations, qui évoluent au fil des semaines, des mois, et des années.

Nous avons déjà abordé l'importance de l'observation pour adapter nos pratiques, et elle est essentielle dans nos propositions de jeu. Le jeu, pour l'enfant, se cache dans une multitude d'actions. Pour qu'un enfant joue, il faut réussir à ce qu'il soit en confiance afin d'éveiller son intérêt, cela demande un ajustement permanent de son environnement et des propositions faites.

L'importance de l'aménagement de l'espace :

Une micro-crèche a des locaux qui rappellent ceux de la maison mais l'espace leur est dédié et doit être aménagé pour eux. L'équipe doit le faire évoluer tout au long de l'année et en fonction des besoins moteurs des enfants. Le plus important dans cet espace, c'est la sécurité de chaque enfant. Nous avons souhaité qu'une partie soit destinée aux bébés. Ce schéma reste évolutif grâce aux barrières que peuvent s'ouvrir à certains moments, pour que le passage soit fluide. Si en début d'année, l'espace consacré aux bébés est plus souvent fermé, il l'est de moins en moins au fil des mois, et permet de proposer des ateliers de motricité ou artistiques.

L'espace dédié aux tous petits est aussi un espace de sécurité qui permet à la professionnelle seule avec 3 enfants de pouvoir s'occuper d'un autre enfant en laissant un bébé dans cet espace fermé.

Pour un plus grand, le fait que l'accès à cet espace ne lui est pas possible peut provoquer une frustration, mais il y a tout un tas de choses qui déclenchent de la frustration chez le petit enfant. Il est important de créer un environnement diversifié, stimulant et organisé.

Nous avons réfléchi à proposer aux jeunes enfants un environnement riche mais avec des jeux en quantité limitée. Avec l'équipe, nous en avons réduit progressivement le nombre, en essayant de garder des jeux en plusieurs exemplaires afin qu'ils puissent s'imiter facilement. L'imitation, c'est faire comme l'autre, c'est une façon d'entrer en communication. Lorsqu'il essaie de prendre le jeu de l'autre, car le jeu est alors animé, l'adulte a un moyen de négocier en proposant un jeu identique s'il y a conflit.

Pour que l'enfant joue, il est indispensable qu'il soit en confiance. Pour cela l'aménagement de l'espace joue un rôle prédominant. Le lieu doit répondre aux besoins des groupes et être identique plusieurs semaines durant, pour que l'enfant reconnaisse l'espace et ne soit pas stressé par le changement. L'aménagement est un repère très important pour l'enfant. Chaque chose ayant une place que l'enfant peut retrouver, c'est très rassurant pour lui.

Le rangement des jeux est également très important. Chaque jeu doit avoir une place pour que l'enfant puisse retrouver facilement ce qu'il cherche. Sachant que l'enfant peut jouer avec les mêmes jeux plusieurs semaines d'affilées pour en découvrir chaque facette, il est important qu'il puisse le retrouver facilement.

Connaître la place de chaque jeu est important pour sensibiliser les enfants au rangement, mais surtout pour faciliter celui-ci par les professionnelles. Ranger prend beaucoup de temps. Nous le

faisons au fur et à mesure, et nous avons défini des temps pour cela : avant le repas du midi, avant la sieste, et avant le goûter.

Des photos placées sur les caisses, ainsi que des étiquettes sur les placards facilitent le travail.

Le rangement est une partie importante de notre travail, mais aussi un temps de partage avec les enfants qui, par imitation, peuvent nous accompagner à trier les jeux. Les jeux disposés et mis en place, sont une invitation à être utilisés par l'enfant. La mise en place a lieu le matin, à l'ouverture.

Nous pouvons distinguer deux manières de proposer le jeu : le jeu libre et les ateliers.

Le jeu libre :

L'enfant est acteur de son jeu grâce à l'aménagement expliqué ci-dessus. Pour que cette manière de jouer fonctionne et soit intéressante pour lui, il est indispensable que le groupe se sente en sécurité, c'est à dire contenu. La place de la professionnelle est déterminante, le jeu libre ne veut pas dire sans accompagnement. Pour que l'enfant puisse se saisir des outils qu'on lui propose, qu'il les fasse vivre grâce à son imagination et ses expérimentations, le soutien, le regard et la valorisation de l'adulte sont indispensables. Son rôle est d'être présent et de répondre aux sollicitations de l'enfant. Le jeu libre est le fruit de l'expérience du tout petit, l'adulte ne fait pas à la place, les règles n'existent que pour la sécurité de l'enfant et pour l'accompagner vers la vie en groupe.

Les jeux d'imitation sont des jeux libres : dinettes, petites voitures, jeux de construction, ferme... cette liste est loin d'être exhaustive.

La présence de l'adulte est très rassurante pour l'enfant, c'est pourquoi nous avons également réfléchi au positionnement de ceux-ci dans l'aménagement de l'espace. Tels des phares, ils contribuent à la bonne circulation du groupe. Pour créer une harmonie dans l'espace afin que les enfants puissent avoir le choix dans leur jeu, nous proposons chaque jour des ateliers animés par les professionnels.

Les ateliers :

Ces ateliers sont différents du jeu libre car l'adulte est force de proposition. Il installe un jeu et met un cadre. Les ateliers ont lieu en petits groupes, soit dans un dortoir, soit autour d'une table : pâte à modeler, dessin, peinture ... L'atelier est donc proposé par l'adulte mais il n'y a aucune attente de résultat vis à vis de l'enfant. Ils peuvent devenir du jeu libre au fil des semaines (comme le dessin ou les gommettes par exemple), ou au contraire être à nouveau proposés afin de varier les activités.

Un enfant qui joue est un enfant qui va bien. Notre travail est de créer un lieu chaleureux, sécuritaire où l'observation sera notre principale alliée afin de répondre aux attentes des enfants. Puis d'adapter nos propositions en lien avec son développement pour ne jamais le mettre en difficulté.

Tous les enfants peuvent participer à des ateliers. La mise en place de ces temps est réfléchi pour que les enfants soient intéressés et concentrés. Ils ont lieu le matin et après la sieste.

On pourra utiliser la petite salle d'activité, où une professionnelle peut avec 3 enfants se mettre au calme.

Il est important de considérer ces temps comme des ateliers ludiques où les enfants peuvent expérimenter, partir pour laisser la place à un autre enfant et y revenir plus tard.

La diversité des ateliers est également pensée : les enfants n'ont pas besoin de faire peinture tous en même temps. Il est important de réfléchir à ce qui est proposé et à l'aménagement de l'espace pour que le groupe utilise tout l'espace disponible. Si le groupe est trop nombreux au même endroit, des conflits peuvent éclater.

La diversité des âges en micro-crèche permet des petits groupes et de proposer des activités adaptées à chacun.

L'équipe est sensibilisée à la protection de l'environnement et privilégie des ateliers avec des produits comestibles et naturels : la pâte à modeler est une recette naturelle préparée par un membre de l'équipe, le sable magique également.

Nous mettons en place un suivi des activités avec en marge l'observation de chaque enfant, pour pouvoir réadapter l'activité ou suivre l'enfant dans son évolution.

L'individualisation des pratiques

La journée de l'enfant est ponctuée de temps forts qui rythment la journée. Les repas, le sommeil et les changes sont des moments clés. Selon son âge et son développement, les attentes des parents et la posture de la professionnelle va être différente et évoluera au fil des semaines.

Le groupe des bébés est celui où les attentes des parents sont les plus importantes en ce qui concernent les détails de ces temps de soins : quantité au repas, durée et qualité du sommeil, nombre de couches changées et selles. Ces informations très importantes les premiers mois de vie le sont de moins au moins au fil des semaines. Il est très important que l'équipe puisse s'adapter. Les réunions d'équipe et la communication entre professionnelles sont essentielles afin de mettre en communs les observations de chacune. Elles seront bien sûr différentes et complémentaires. Elles permettront d'orienter et d'adapter pour chaque enfant les bonnes attitudes selon ses capacités du moment.

Les repas :

Un moment important dans la journée de l'enfant mais aussi des professionnelles car il demande une bonne organisation et une bonne connaissance de chacun pour qu'il se déroule dans le calme.

Les bébés mangent en duo avec une professionnelle, ils sont installés dans les bras pour le biberon ou sur une chaise haute pour débiter la diversification.

Les moyens sont installés autour d'une table, Une adulte les accompagne dans leur repas, d'abord en étant actrice, puis au fur et à mesure, s'il en manifeste le désir, elle lui donne une cuillère, elle devient une aide jusqu'à ce qu'il mange seul.

Les grands sont davantage autonomes.

La diversité des âges, là aussi demande une adaptation, la professionnelle mettra des priorités selon les besoins du jour de chaque enfant.

Cette organisation nécessite un réajustement régulier pour répondre aux besoins et au rythme des enfants, l'observation et l'écoute (verbale ou physique) nous amène à être plus au moins acteur. Un enfant qui souhaite manger seul ne le souhaitera peut-être plus le jour suivant.

L'important c'est la qualité du moment. La convivialité, l'échange et la bonne humeur sont les bases du repas. C'est un temps privilégié, qu'il soit en binôme avec un adulte, ou en petit groupe, il est propice à la discussion. Il permet de nommer les ingrédients et leur couleur, se servir de l'eau, aimer ou détester... ce temps calme se doit de le rester.

Concernant les enfants allaités, il y a un protocole sur la structure pour permettre aux mamans d'apporter leur lait maternel. Nous pouvons également les accueillir pour qu'elles allaitent leur enfant selon leur emploi du temps.

Ce que nous venons de détailler pour les repas vaut également pour le goûter, mais il a lieu de façon plus échelonné car les enfants se lèvent selon leur rythme de la sieste.

Le sommeil :

Le sommeil évolue beaucoup tout au long de la petite enfance. De manière générale, plus l'enfant est petit, plus il a besoin de dormir. Toutefois, le sommeil est compté sur 24h. Le temps de sommeil à la crèche est donc plus ou moins long selon les enfants.

D'ailleurs lors de la dernière année de crèche avant l'entrée à l'école, certains enfants ne font plus de sieste. Il est important que le sommeil soit considéré dès les premières semaines comme un temps de repos et non comme une obligation à dormir. Un enfant qui ne s'endort pas dans les 20 premières minutes n'a peut-être pas sommeil, préférerait s'endormir dans la salle avec les adultes ou a simplement besoin d'accompagnement (être bercé par exemple). Un enfant qui exprime un désaccord doit être entendu afin de renforcer notre lien de confiance, nous trouverons une solution pour répondre à son besoin primaire.

Lorsque l'accueil devient régulier, il est plus facile de connaître le rythme de chacun. Nous observons et constatons pour chaque enfant, quelles sont ses heures d'endormissement. Néanmoins, nous devons prendre en compte les facteurs extérieurs qui peuvent modifier ce rythme et nous adapter au quotidien si nécessaire. Respecter le sommeil de l'enfant c'est respecter ses besoins au moment T et non en fonction de ce qui s'est passé la veille.

Un enfant qui ne dort plus le matin, peut, ponctuellement en avoir besoin. Il est important de cibler ses besoins, même s'il ne cadre pas avec le reste du groupe : cet enfant ne passera pas un bon moment, peut-être refusera-t-il son repas, et sera trop énérvé pour dormir. L'organisation générale en sera modifiée mais elle gagnera à respecter les besoins des enfants. L'important est le bien être du groupe. Il est important que l'équipe se soutienne pour continuer à avancer dans cette direction.

La structure a une seule grande chambre. Les lits sont attribués en fonctions des jours d'accueil, du rythme de l'enfant. La fréquentation de chaque enfant n'est pas régulière et nous ne pouvons attribuer un lit à chacun. Il est nécessaire de revoir chaque jour la répartition, mais nous respectons au mieux, les repères de chacun en essayant de ne pas les changer de place.

Avant les siestes, certains rituels mettent l'enfant en confiance et lui permette de comprendre ce qui va se passer ensuite : nous verbalisons, vérifions la couche, prenons les doudous, mettons la gigoteuse... lisons une histoire. S'il le souhaite nous restons avec lui plus ou moins longtemps. Aucun n'est réveillé pour satisfaire notre organisation, mais cela peut arriver ponctuellement après une demande de la famille et une discussion avec l'équipe.

Les soins :

Les changements de couche sont des instants privilégiés pour les enfants et les professionnelles. Ces moments, intimes, doivent être pratiqués dans le respect de l'enfant et avec son accord.

Nous effectuons les changes dès que nécessaire. Nous avons une salle de bain dédiée, dans laquelle nous accompagnons l'enfant après lui avoir expliqué ce qui allait se passer.

Cela fait également partie de l'accompagnement vers la propreté des enfants. La propreté ne s'apprend pas. Les connexions des sphincters aux neurones ne se font pas au même moment pour chaque enfant. Il est unique, et sa capacité à être propre physiquement et psychiquement lui appartient. Nous ne faisons pas d'apprentissage mais de l'accompagnement. Nous proposons à l'enfant, il dispose. L'important pour nous est de ne pas mettre l'enfant en difficulté, il peut être accueilli sans couche, mais s'il n'arrive pas à se retenir plusieurs fois, nous lui repropsons la couche. Cela ne veut pas dire qu'il ne pourra pas réessayer quelques jours après. Ces informations sont relayées aux parents dès que la question se pose.

Les ateliers

Atelier de motricité

Objectifs : éveiller son corps, trouver son équilibre, prendre de la hauteur

La motricité est une activité de tout instant pour les enfants. De la motricité fine à la motricité générale, l'enfant éveille son corps grâce à son environnement.

Les enfants étant uniques, leur évolution leur appartient et leurs acquisitions motrices sont singulières.

La structure pratique la motricité libre, ce qui signifie que l'enfant est acteur de son corps et découvre ses capacités selon ses expériences, sans que l'adulte ne lui montre.

Pour les plus grands la motricité est vectrice de communication et d'imitation. Ils essaient de faire les mêmes choses.

Développement : dès la naissance

Le bébé qui ne marche pas

Nombre d'enfant : en fonction de l'espace disponible

Lieu : dans le l'espace de vie

Matériel : Tapis, jeu, chariot ou poussette

Déroulement :

Création d'un espace suffisamment grand pour que le bébé puisse se mouvoir. Des tapis sont posés sur le sol, avec quelques jeux dispersés. L'enfant doit être à l'aise pour se mettre sur le côté, puis se tourner sur le ventre. Mettre des jeux attire le regard de l'enfant et l'aident à se tourner.

La présence de l'adulte est indispensable pour mettre les enfants au sol quand ils sont disposés : rassasiés, reposés et vêtements confortables.

L'enfant va ensuite ramper, s'asseoir et faire du 4 pattes.

Les professionnelles observent les enfants qui se mettent debout et proposent des jeux à pousser pour aider les enfants à trouver leur équilibre : un chariot ou une petite poussette par exemple.

Les enfants qui marchent, mise en place d'un parcours moteur :

Nombre d'enfants : en fonction de la taille du parcours

Lieu : lieu de vie

Matériel : Tapis, rampe, escalier

Déroulement :

Il est indispensable que le parcours de motricité soit sécurisé, et qu'un adulte soit toujours présent. L'adulte accompagne, verbalise, encourage l'enfant dans son expérience. En tant que professionnel nous laissons l'enfant faire ce dont il est capable afin de ne pas le mettre en difficulté. A contrario, il ne faut pas que le parcours soit trop simple, l'enfant doit pouvoir être dans l'exploration. Les parcours trop simples déconcentrent l'enfant et les risques d'accident sont plus élevés.

Atelier de transvasement

Objectif : manipuler de la matière, faire couler, remplir, écouter, ressentir

Le transvasement est un jeu très intéressant dès le plus jeune âge, environ dès que les enfants savent se tenir assis (non exhaustif). L'enfant expérimente le contenant / contenu, touche la matière, la goûte parfois. Les sens sont sollicités durant cet atelier. Il est toujours important de verbaliser les sensations avec les enfants pour que ces derniers puissent les nommer à leur tour.

Le transvasement est utile pour travailler la séparation avec les objets qui sont cachés dans la matière et réapparaissent.

Les enfants qui commencent à comprendre le fonctionnement de leurs sphincters sont également très intéressés par les jeux de transvasement : « je retiens et je lâche ».

Lieu : espace restreint (dortoir, entrée...)

Nombre d'enfant : environ 5 enfants

Matériel : eau / pâtes / semoule, objet de transvasement (pots, dinette, bassines)

Déroulement :

L'ingrédient à manipuler est placé dans un grand bac et/ou plusieurs petits bacs. Des contenants sont proposés : pots de différentes tailles, arrosoirs, moulins... Le groupe est réduit pour que les enfants aient assez de matière à manipuler. Le professionnel accompagne, donne les règles, nomme et verbalise.

L'atelier est installé avant que les enfants soient invités, ils s'installent et manipulent à leur guise. L'adulte veille à ce que l'enfant ait assez de matière et d'objet pour manipuler.

A la fin de l'atelier, il nettoie l'enfant (notamment les pieds qui peuvent glisser) qui souhaite sortir et verbalise avant la fin de son atelier pour le nettoyer.

Atelier de manipulation

Objectif : toucher, modeler, créer, construire, détruire

La manipulation est un atelier très plébiscité par les enfants et les adultes. La pâte à modeler est, par exemple, très largement utilisée dans la structure. Elle se décline sous plusieurs formes : pâte à sel, sable de lune, argile ...

Nous privilégions les recettes maisons, davantage naturelles et adaptées aux groupes d'enfants.

De manière générale, dès que l'enfant est capable de s'asseoir il trouve un intérêt à manipuler. Attention aux enfants qui ne cessent de vouloir manger afin de prévenir un risque d'étouffement.

Il touche, enfonce ses doigts, fait des gros bouts, des petits bouts, roule, crée. C'est un atelier sensoriel et artistique à la fois.

Lieu : espace de vie, sur une table

Matériel : pâte à modeler ou autre, rouleau, emporte-pièce, couteaux etc

Déroulement :

Le professionnel qui propose l'activité, donne un morceau de matière à l'enfant qui choisit ses instruments.

L'enfant explore en fonction des limites données par le professionnel : ne pas manger, jeter au sol, prendre la matière du voisin...

L'enfant crée à son rythme, il est acteur et non passif de l'atelier. C'est lui qui façonne sa matière sans attente de résultat.

Les chansons

Objectif : éveil sensoriel, vocabulaire, communication

Les temps chansons sont des temps relationnels très importants. C'est un temps de partage qui permet à l'enfant et / ou au groupe d'être contenu par l'adulte. Celui-ci est acteur de l'atelier en proposant des chansons, en les chantant, en les accompagnant de gestes.

Le temps chanson peut très souvent être utilisé comme un temps rituel pour ponctuer la journée : à l'arrivée de tous les enfants, avant le repas ou avant la sieste ...

Lieu : espace de vie

Matériel : aucun !

Le professionnel est positionné au sol, le corps ouvert vers les enfants. Il commence à chanter et termine l'atelier lorsque les enfants ne sont plus attentifs ou qu'une transition doit être faite. Pour cela, la professionnelle verbalise qu'une dernière chanson est faite avant la fin.

Atelier dessin : le crayon

Objectifs : motricité fine, faire une trace, prendre conscience de l'espace

Le dessin est un atelier qui intéresse toutes les tranches d'âge :

Le bébé peut attraper le crayon et dessiner sur le sol, allongé. Parfois il laisse une trace, parfois il utilise le crayon du mauvais côté, le porte à la bouche, tape la mine. Il exprime toutes les facettes du crayon.

Plus l'enfant grandit plus ses traits sont maîtrisés, il appuie plus ou moins fort pour en découvrir le résultat. Puis, il dessine des formes et des bonhommes.

Le dessin est vecteur de communication car il crée un dialogue avec les autres enfants ou l'adulte en nommant son dessin. Il peut être proposé en groupe ou en accès libre tout au long de la journée dans la salle de vie.

Lieu : autour d'une table, sur le sol ou à la verticale

Matériel : feuilles et crayon

Déroulement :

Le professionnel choisi un espace pour mettre des feuilles : individuelle ou en rouleau pour que l'espace soit plus grand, il donne des crayons de plusieurs couleurs dans plusieurs pots. La feuille peut être mis à l'horizontale ou à la verticale.

Selon la taille de la feuille et l'espace, le professionnel limite le nombre d'enfant.

L'enfant ne reçoit pas de jugement de beauté sur son dessin, et l'adulte ne dessine pas à sa place. Il contient le groupe par sa présence, nomme les couleurs, les formes et s'assure que l'enfant prend du plaisir sans attendre de résultat.